
SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

N° 277 / Août 2021



SUISSE

Noma : des personnalités
témoignent

NIGER

Rôle de l'école pour les
enfants atteints du noma

SUISSE

Concert d'une virtuose
au grand cœur

Éditorial

Enfants privés d'éducation, exclusion et perpétuation du cycle de la pauvreté

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde », disait Nelson Mandela.

Les enfants et spécialement les enfants vulnérables doivent pouvoir compter sur une éducation inclusive de qualité pour développer des connaissances et compétences utiles tout au long de leur vie. Si la pauvreté limite l'accès à l'école et constitue un risque potentiel de difficultés scolaires voire d'abandon, d'autres facteurs viennent s'y ajouter.

Au Burkina Faso, la période prolongée de fermeture des écoles en raison de la pandémie et de l'insécurité laisse craindre le recrutement d'enfants par des groupes armés. Au nord et à l'est du pays, les écoles sont pillées ou incendiées, les enseignants menacés. Dans les communautés d'accueil des personnes déplacées par la violence, les établissements scolaires font office d'abris d'urgence et l'afflux de nouveaux enfants submerge les infrastructures éducatives toujours en fonction.

En Colombie, l'un des États les plus inégalitaires, les conséquences de la suspension des cours des mois durant reflètent parfaitement le fossé qui sépare les enfants des classes sociales favorisées des plus fragiles. Sans accès aux outils technologiques ni à Internet, privés de cantine scolaire, nombreux sont les élèves à souffrir de malnutrition, sans possibilité de poursuivre leur processus d'apprentissage.

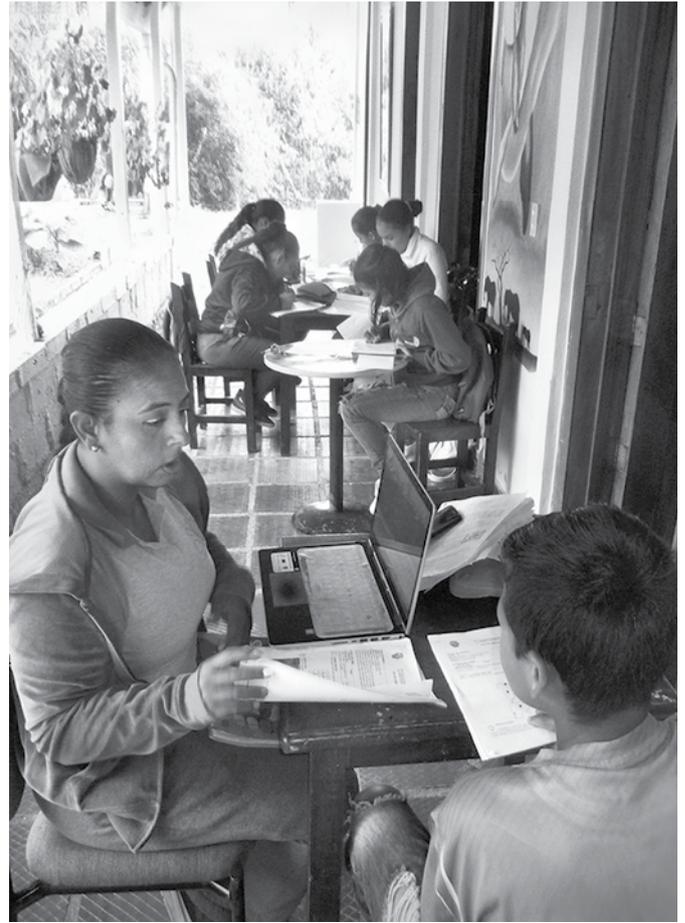
Pandémie, insécurité, pauvreté ne constituent toutefois pas les seules racines du problème. Des politiques discriminatoires, des investissements insuffisants perpétuent les inégalités et privent les enfants d'un droit fondamental pour leur développement. Dans le contexte actuel, il est nécessaire de répondre en priorité à leurs besoins alimentaires et émotionnels et de proposer des alternatives viables pour garantir le droit à l'éducation. Nous nous y efforçons, à notre humble mesure, pour que les enfants puissent apprendre, grandir, devenir des agents de changement au sein de leur famille et communauté.



Marlyse Morard
Directrice

ÉTRANGÈRE À TOUTE IDÉOLOGIE, SENTINELLES, FONDÉE EN 1980 PAR EDMOND KAISER, TRAVAILLE AU SECOURS ET À L'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS, DE FEMMES ET D'HOMMES PROFONDÉMENT MEURTRIS.

BRÈVES



COLOMBIE

Soutien scolaire à Minas en temps de COVID

La pandémie a considérablement affecté les populations les plus vulnérables en Colombie. Le Département administratif national de statistiques colombien a récemment publié qu'actuellement, 42 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 100 USD par famille.

Amagá, Minas ou Angelópolis ne sont pas épargnées. Les conséquences sont importantes, notamment chez les enfants. Le gouvernement privilégie toujours l'école à distance, car les conditions d'hygiène restent précaires dans une grande partie des établissements scolaires (parfois manque de personnel de nettoyage, d'eau potable ou de sanitaires).

Face à ces défaillances, Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) propose un appui scolaire ouvert aux enfants ne faisant pas partie de notre Centre. Brayan, Mariana, Jimena, Eliana et Juan en bénéficient. Ils ont ainsi pu combler beaucoup de leurs lacunes, reprendre confiance en eux et sont en bonne condition pour réussir leur année scolaire.



I SOINS

Arrivée d'une fillette du Niger

Sahila, 5 ans, souffrant de très importantes séquelles du noma, est arrivée en Suisse pour se faire opérer. Son visage a été dévoré par la maladie, mais la vivacité et l'intensité de son regard nous montrent toute sa force et sa volonté de vivre. Elle atterrit à Genève accompagnée de Meriem, une convoyeuse bénévole d'Aviation Sans Frontières. D'abord un peu déstabilisée au moment de quitter son accompagnatrice, Sahila finit par nous faire confiance et nous prend la main pour sortir de l'aéroport. Lors du passage au bureau de Sentinelles, elle reçoit un hérisson en peluche qu'elle adopte immédiatement. Après une nuit à l'hôpital de Rennaz pour un bilan initial de santé, elle rejoint la Maison de Terre des hommes Valais à Massongex où elle prend ses marques et s'acclimata rapidement, contente de retrouver d'autres enfants après 48 heures de quarantaine en raison du Covid-19. Sahila subira divers examens avant d'être opérée. Nous l'accompagnerons, afin de la rassurer et de l'entourer dans ce monde inconnu qu'est l'hôpital. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de courage tout au long du parcours médical qui l'attend.



I MADAGASCAR

Rose, un suivi qui porte ses fruits

Nous avons connu Rose, 20 ans aujourd'hui, lors de son incarcération pour un délit mineur. Issue d'une famille campagnarde en difficulté, elle a dû, comme beaucoup d'autres filles, quitter son foyer jeune pour aller travailler en tant que domestique dans une famille aisée de la capitale. Elle avait 17 ans lorsque les circonstances l'ont menée en prison où elle passera 7 mois.

Rose a pu bénéficier de notre appui durant son séjour en détention : aide alimentaire, écoute, appui psychologique, suivi médical et juridique ainsi que participation à notre atelier de formation et d'appui scolaire.

À sa libération, nous avons poursuivi ce soutien. Rose a décidé de suivre une formation professionnelle dans notre atelier de coupe et couture. Après deux ans de cours, elle a pu se lancer et confectionne à présent des vêtements à domicile grâce à la machine à coudre que nous l'avons aidée à acquérir.

CONCERT

Nous avons le grand plaisir d'annoncer le concert organisé par Sentinelles Fribourg avec Nicolas Jungo au violoncelle, Anne Seulet Brown au piano et Carole Collaud à la flûte qui interpréteront des oeuvres de Haydn et Farrenc.

Dimanche 29 août à 17 heures au Centre le Phénix à Fribourg*.

À cette occasion vous sera présenté notre programme « Jeunes femmes et leurs enfants emprisonnés à Madagascar ».

Entrée libre, collecte destinée à soutenir ce programme. Nous espérons vous y voir nombreuses et nombreux.

(*) sous réserve de modification selon l'évolution de la situation sanitaire.





I NIGER

L'école, lieu d'apprentissage et d'intégration pour les enfants atteints de noma

Sentinelles est présente à Zinder depuis 1992 dans le domaine de la lutte contre le noma. Un large volet du travail de nos collaborateurs consiste à effectuer un suivi individuel des enfants une fois qu'ils sont guéris de la maladie.

Ce suivi social s'effectue directement dans le village des enfants. Il permet de s'assurer que les familles veillent à leur bonne hygiène buccale et de suivre leur développement jusqu'aux interventions chirurgicales nécessaires. Un des aspects primordiaux est également de favoriser l'intégration de l'enfant, parfois défiguré, dans sa famille et sa communauté. Aussi souvent que possible, il est scolarisé dans son village et les parents sont sensibilisés à l'importance de l'école.

Au Niger, bien que de gros progrès soient faits ces dernières années en termes d'éducation, le taux de scolarisation reste extrêmement bas. Le pays manque de moyens : il n'y a pas assez d'écoles et les classes sont surchargées. Les filles sont les premières oubliées du système éducatif et une sur deux ne serait pas scolarisée. En 2018, seules 27 % des femmes nigériennes de plus de 15 ans étaient alphabétisées contre 44 % des hommes.

Sentinelles tient particulièrement à ce que ses bénéficiaires, filles comme garçons, soient inscrits à l'école et les soutient afin qu'ils puissent poursuivre leurs études aussi longtemps que possible.

Durant l'année scolaire 2021, plus d'une centaine d'enfants soutenus par Sentinelles ont suivi un cursus primaire ou secondaire.

Nos assistants sociaux visitent les enfants en brousse, jusque dans leurs classes, et s'entretiennent avec leurs professeurs pour s'enquérir de leur niveau et de leur assiduité. De longues séances de discussion et de sensibilisation ont ensuite lieu avec les familles en fonction du déroulement de leur scolarité. Il n'est pas toujours aisé pour les parents de laisser leurs enfants aller à l'école alors que les travaux champêtres et les tâches domestiques nécessiteraient leur participation. Mais des solutions sont trouvées grâce à ces échanges et surtout, les parents se rendent compte de l'importance de l'éducation pour leur avenir. Malgré de nombreuses réussites, Sentinelles est encore souvent confrontée à des abandons scolaires relatifs à des situations familiales compliquées.

Si la majorité des enfants sont scolarisés dans leur village, deux nouveaux partenariats avec des internats de Zinder permettent à huit jeunes d'être scolarisés ou de suivre une formation dans des écoles de haut niveau.



Kawaloudine (13 ans), Fassouma (14 ans), Mourza (13 ans), Bilal (9 ans) et Nana Hadiza (11 ans) ont tous souffert du noma dans le passé et ont été soignés par Sentinelles. Heureusement, la maladie ayant été détectée à temps, aucun d'entre eux ne présente de séquelles très visibles.

Ils ont effectué le début de leur scolarité dans leur village et viennent de passer leur première année à l'internat Au Cœur du Niger. Ils sont tous dans des classes de niveaux différents mais s'épanouissent parmi les autres élèves de leur âge. Leur joie de vivre et leur enthousiasme à la sortie de l'école démontrent à quel point ce cadre les ravit. D'ailleurs, ils portent haut l'uniforme de l'internat. Bien qu'ils soient loin de leurs familles durant de longues périodes, ils sont bien entourés par leurs enseignants et par les femmes du Centre, qui sont tantôt cuisinières, nounous, ou encore infirmières, et retrouvent les leurs durant les semaines de vacances.

Mourza et Fassouma sont deux jeunes filles épatantes. Issues de familles extrêmement défavorisées et ayant souffert du noma dans leur petite enfance, elles rayonnent aujourd'hui et laissent présager que leur avenir sera brillant. Le niveau de Fassouma en français s'est considérablement amélioré depuis ses débuts à l'internat. Mourza, elle, du haut de ses 13 ans, est déjà une jeune femme affirmée à l'humour décapant. Tout porte à croire qu'elle sera dans le futur une véritable porte-parole pour sa communauté. Ces deux jeunes filles prennent leurs études très à cœur et révisent avec leur cadette, Nana Hadiza, dans le dortoir, des heures durant, avant d'aller se coucher.

Sentinelles soutient également des jeunes dans des études supérieures lorsqu'ils en ont les capacités. Cela a été le cas pour Zeinabou, jeune femme aujourd'hui âgée de 20 ans. Elle a terminé cette année son diplôme d'agent de santé de base et obtenu de très bonnes notes. Zeinabou explique qu'elle a choisi ce métier pour pouvoir œuvrer dans le domaine de la santé et du planning familial pour les femmes. Elle est d'ailleurs venue au Centre d'accueil pour témoigner auprès des mamans et des jeunes enfants

en phase de guérison. Sa réussite est un bel encouragement pour nos collaborateurs qui ont effectué un magnifique travail auprès d'elle durant de longues années. L'heure est venue pour elle de voler de ses propres ailes et, qui sait, peut-être notre équipe la croiera-t-elle prochainement dans un poste de santé.

En soignant les victimes du noma et en leur offrant l'opportunité d'aller à l'école, Sentinelles contribue à la réalisation des objectifs du Développement durable à l'horizon 2030. En effet, les activités de la Fondation viennent renforcer le devoir de permettre une éducation de qualité pour toutes et tous, et celui visant que tout être humain puisse vivre en bonne santé. Enfant par enfant, Sentinelles s'inscrit dans la lutte mondiale contre la pauvreté, l'injustice et les inégalités. ■





Leur ouvrir la porte de la vie en leur donnant les voies et les moyens.

Edmond Kaiser

Merci de votre soutien !

Comptes de la Fondation **Sentinelles**

du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020 (en francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice 2019)

DÉPENSES	2020	2019	RECETTES	2020	2019
Burkina Faso	231'504	255'463	Burkina Faso	44'654	33'334
Colombie	136'183	130'620	Colombie	10'054	11'411
Congo	133'599	118'676	Congo	69'875	22'746
Madagascar	357'235	432'794	Madagascar	36'835	20'247
Niger	311'570	375'649	Niger	20'956	33'935
Sénégal	221'743	229'966	Sénégal	4'137	34'383
Soins aux enfants opérés en Suisse	59'463	64'552	Dons pour enfants atteints de noma	425'274	366'435
Autres Secours	3'345	4'137	Fondation Winds of Hope	50'000	50'000
			Fondation Gertrude Hirzel	60'000	50'000
			Les amis de Sentinelles (République et Canton de Genève)		150'000
			Les amis de Sentinelles (Ville de Genève)		19'000
Sous-total	1'454'642	1'611'857	Sous-total	721'785	791'491
FRAIS EN SUISSE			AUTRES ENTRÉES		
Salaires et charges	129'991	136'242	Dons généraux	789'238	669'592
Frais de locaux	9'648	10'248	Don exceptionnel	318'590	147'609
Journal Sentinelles	68'467	78'364	Successions	107'972	110'340
Supports communication	89'948	76'283	Marchés		1'072
Frais administratifs	39'239	39'736	Manifestations	2'372	4'012
Archives historiques		41'429	Ventes livres Edmond Kaiser	1'343	310
Amortissements		17'499	Participations frais médicaux	7'688	10'528
Autres charges	20'182	5'733	Taxe CO ₂ /comm. impôt à la source	369	817
			Intérêts s/titres et c/c	62	39
Sous-total	357'475	405'534	Sous-total	1'227'634	944'319
TOTAL DÉPENSES	1'812'117	2'017'391	TOTAL RECETTES	1'949'419	1'735'810
Résultat de l'exercice	71'575	-239'875			

Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et à moindre coût. Les prestations obtenues à titre gracieux ou à un tarif préférentiel ainsi que la collaboration de nombreux bénévoles représentent annuellement plus d'un million d'économie réalisée (1'204'922 CHF en 2020). En incluant le montant de ces gratuités aux dépenses réalisées, le budget de Sentinelles s'élèverait à 3'017'039 CHF.

Comptes révisés selon le rapport d'audit du 31 mai 2021 de la Fiduciaire DRP SA Genève.

I SUISSE

Noma : des personnalités se mobilisent

Ce printemps, Heidi.news et newSpecial (magazine du personnel des organisations internationales basées à Genève depuis 1949) ont donné la parole à Jean Ziegler, Bertrand Piccard et Ilias Petrou, chef de clinique aux HUG. Extraits des témoignages de ces trois personnalités qui soutiennent si activement les engagements de Sentinelles.



Jean Ziegler

Vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies.

Il dénonce : « J'ai eu l'occasion de constater par moi-même les ravages du noma, maladie qui provoque quelque 150'000 décès par année en Afrique, dans le Sud-Est asiatique et en Amérique du Sud. Pour que des moyens soient affectés au traitement du noma, il faudrait qu'il figure sur la liste des maladies tropicales négligées de l'OMS. Or celle-ci oppose un refus inadmissible et scandaleux ; pourtant, cette inscription permettrait de mobiliser des moyens financiers publics et sauverait des milliers d'enfants. »



Bertrand Piccard

Explorateur, psychiatre et ambassadeur des technologies propres.

Bertrand Piccard évoque le sentiment que lui inspire cette maladie terrifiante et de quelle manière il s'engage en faveur des victimes : « C'est une honte que le noma existe encore en 2021. J'ai vu en Afrique les ravages qu'elle provoque. Elle est tellement horrible que beaucoup de gens préfèrent ne pas y penser et elle n'inquiète pas beaucoup, comme Ebola par exemple. En plus, elle touche des pays qui ne sont pas touristiques. S'il y avait des enfants défigurés sur les plages des Maldives, peut-être que cela serait différent... »

À travers Winds of Hope, nous soutenons des associations qui sont implantées depuis longtemps sur le terrain, comme Sentinelles par exemple. Tant que la maladie existe, il faut tout faire pour aider les survivants qui vivent avec des défigurations majeures et des séquelles fonctionnelles terribles. »



Ilias Petrou

Chef de clinique aux Hôpitaux Universitaires de Genève.

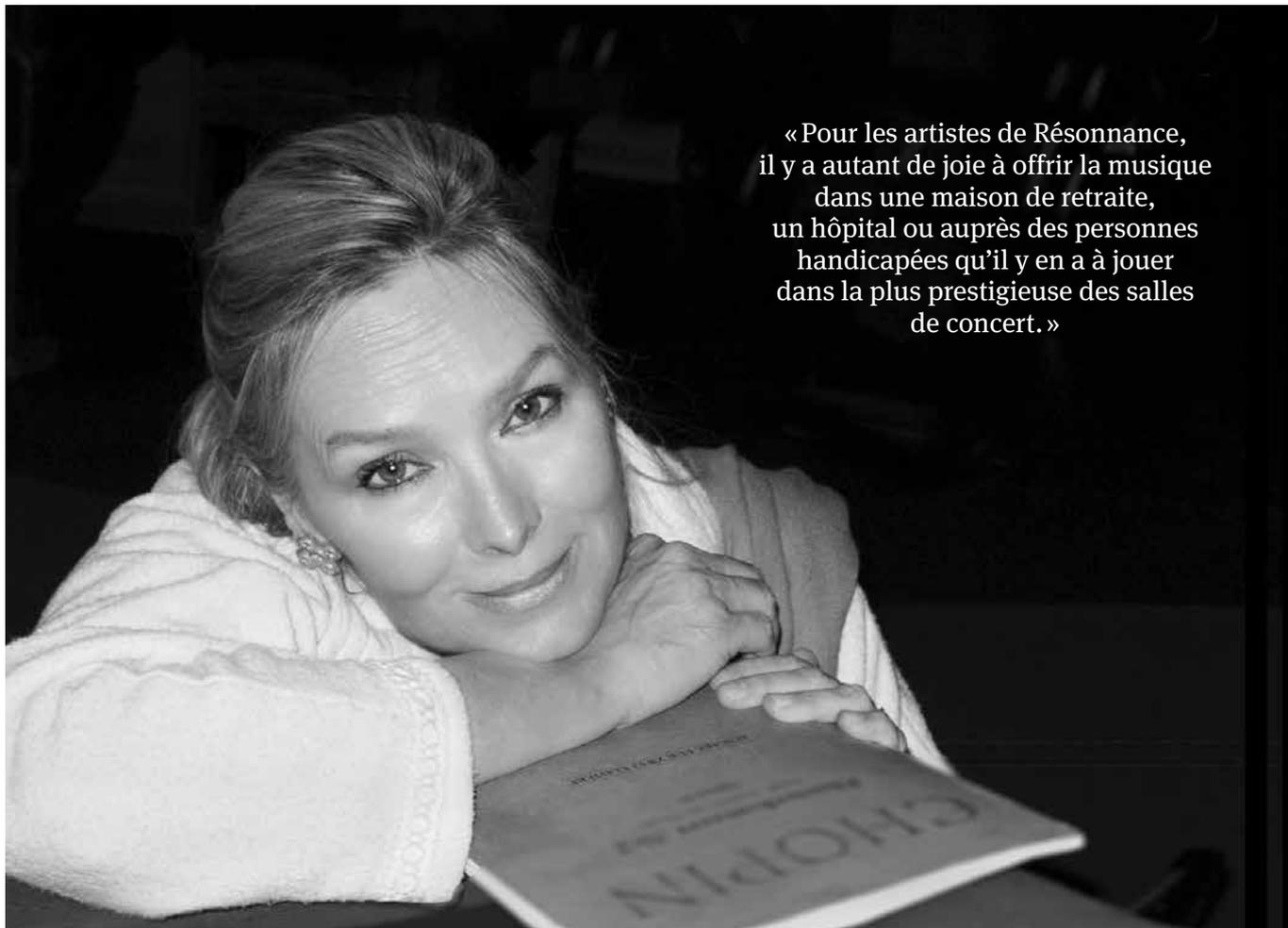
« Redonner un visage aux victimes du noma était un engagement fort pour la Pre Brigitte Pittet (ndlr : elle a opéré de nombreux enfants secourus par Sentinelles et organisé des missions chirurgicales au Niger, au Burkina Faso ainsi qu'au Sénégal - Voir plus d'informations en page 8). Bien qu'elle ait pris sa retraite, nous continuons à opérer ensemble les cas les plus complexes. La chirurgie du noma est très particulière, car la maladie peut détruire tous les tissus du visage, pas seulement la peau, mais les os et les muscles aussi... Venir en Suisse (ndlr : pour s'y faire opérer) est la seule chance pour les enfants les plus défigurés par le noma. »

Il est évidemment nécessaire de développer des compétences locales. Mais il est très complexe de former et surtout de garder la relève.

Avec la Pre Pittet, nous aimerions vraiment parvenir à reconstruire la musculature nécessaire au sourire, car redonner la capacité de sourire normalement aux enfants reste mon rêve ! »

| SUISSE

Concert d'Elizabeth Sombart



« Pour les artistes de Résonance, il y a autant de joie à offrir la musique dans une maison de retraite, un hôpital ou auprès des personnes handicapées qu'il y en a à jouer dans la plus prestigieuse des salles de concert. »

La fondation Sentinelles souhaite apporter son soutien à sa fidèle amie, la pianiste virtuose Elizabeth Sombart, qui a eu à cœur d'offrir généreusement plusieurs magnifiques concerts en faveur de Sentinelles.

Son prochain concert, avec Michel Tirabosco à la flûte de pan, aura lieu le

dimanche 10 octobre, 17h,
à la salle Paderewski du Casino de Montbenon à Lausanne.

Une présentation du travail de Sentinelles se fera à cette occasion et le bénéfice de cette soirée sera consacré aux activités de la fondation Résonance.

Réservation et billetterie sur info@resonance.org ou au 021 802 64 46.

SENTINELLES
AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @ sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Mathias Regamey
Impression: PCL Presses Centrales SA